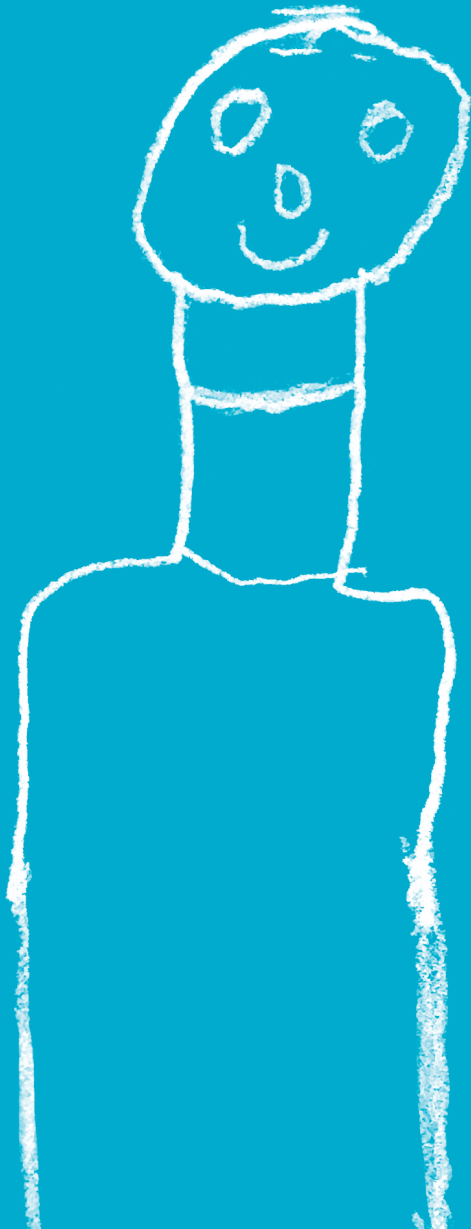


PRÉSENT·E·S !

*les élèves de 5^e B du collège Jean-Vilar
Villetaneuse, année 2022-2023*



Présent·e·s !

PRÉSENT·E·S !

par les élèves de 5^e B
du collège Jean-Vilar
de Villetaneuse

année 2022–2023

avec la complicité de l’auteur Antonin Crenn,
en partenariat avec l’association Citoyenneté Jeunesse
et dans le cadre du dispositif « Œuvres en résidence »
initié par le Département de la Seine-Saint-Denis



PRÉSENT·E·S !

« Présent-e ! » répond l'élève qu'on appelle au début du cours.

La réponse paraît simple :

« Je suis présent-e dans la classe. »

« Mon corps est ici, dans cet espace... »

Je suis une personne en trois dimensions : un volume dans un autre volume. Un petit être contenu dans un grand paysage...

La réponse paraît simple...

DANS MON ESPACE

Dans la salle : un tableau
Sur ce tableau : des mots
Ces mots : sont bleus
Et le bleu est une très belle couleur

Dans mon travail : les fenêtres me perturbent
Quand elles sont ouvertes j'ai froid

Dans la salle : des fenêtres
Derrière ces fenêtres : des arbres
Sur ces arbres : des feuilles

Dans la salle : des personnes
Sur ces personnes : des habits
Ces habits : sont en coton

Je suis souvent fatigué mais je ne dors pas en cours
Sur la table : mes affaires
Mes affaires : me servent à travailler
Quand je travaille : je me sens fort

NOUAMANE

Dans cette classe ils bavardent sans cesse
Pendant qu'ils avaient beaucoup de choses à dire
Moi ce que j'avais c'était un mal de tête
À travers la fenêtre le soleil m'éblouit
Pendant que certains élèves me disent
Ce qu'ils font dans la vie réelle
Et ils me demandent ce que moi je fais
Mais la vraie question c'est
Est-ce que ça m'intéresse ?

ALYFA

Un peu de soleil des arbres
Et une cour de récréation
Dans cette classe
Il y a des trous d'aération

ALYFA

Je trouve la salle grande
Il y a des dessins sur le mur
Des arbres à l'extérieur
Je ne parle pas beaucoup comparé aux autres

HADJI

Cette salle de classe possède des tables
Cette salle de classe possède du blanc
Cette salle de classe possède un ordinateur
En classe je me sens fatiguée
En classe je m'assois sur une chaise

NORHANE

Dans cette classe :
Il y a vingt-et-un élèves
Quatre adultes
Une armoire en fond de classe
Il y a plus de filles que de garçons
Et des adultes qui marchent dans la classe
Il y a trois fenêtres fermées et les stores ne marchent
pas
Je suis assise
Normal
Je me tiens correctement
Pendant la rentrée j'étais pas fatiguée
Il y a des bavardages et du bordel

SÉLINA

Les côtés de la salle ne sont pas égaux
La salle est ouverte sur la vue
Moi qui suis dans la salle 307
Assis sur ma chaise pour me reposer
Mais à côté de moi
Il y a mon camarade qui fait du bruit
Pour attirer l'attention
Et je lui crie dessus
Dans la classe je suis le seul Algérien
De Aïn Taya
Et je rêve d'aller en Algérie pendant très longtemps
Car la vue m'y fait penser

MOHAMED

Une chenille qui regarde les affiches
J'aime mettre des chenilles dans ma trousse

EDUARD

Une chenille qui dessine une maison sur un
ordinateur

ADAM

Je suis assise mais je suis debout quand ça sonne
Je suis fatiguée c'est tout
Je ne parle pas fort

JADE

Dans cette salle de classe
Il y a des meubles qui ont chacun une forme
différente
Dans cette salle de classe
Il y a des personnes avec chacune une personnalité
différente

SORAYA

Les élèves travaillent assis à leur table
Les chaises différemment colorées et formées
Des tables aux pieds rouges ou noirs
Les tables à trois ou à deux
Je réfléchis dans mon coin
Quand la classe est bruyante
Les heures, les minutes et secondes
Passent au ralenti car je trouve que
L'ambiance est une cacophonie

HOURAINA

Dans cette salle
Tout à gauche il y a une fenêtre avec des rideaux
Il y a un tableau
Au-dessous du tableau il y a une barre
Pour mettre des feutres
Pour écrire sur le tableau
La salle de classe est un rectangle
Il y a trois rangées de tables
Collées par deux
Avec des chaises
Au dos des chaises il y a les sacs d'école
Dans les sacs d'école il y a des cahiers
Des trousse, des agendas, etc.
J'ai les mains et les pieds croisés
Un pull rose et blanc avec une capuche
J'écris avec un stylo rose
Et j'ai une chaise bancale
= chaise qui bouge
J'ai un cahier avec un A
Comme mon prénom Aïssata
Et il y a un cœur rose
J'adore la couleur rose
Et le violet
Je suis la seule footballeuse dans cette salle

AÏSSATA

Dans cette classe
Il y a des Algériens
Des Marocains
Des Tunisiens
Des Sénégalais
Des Turques
Une Comorienne
Un Suédois
Des Maliens
Une Indienne
Et un Roumain

EILYES + HANANE

J'écoute le prof et je le regarde
Des personnes écrivent
Il y a des profs des élèves des travailleurs
Je suis en train d'écrire et je me balance
Je me balance sur la chaise et je parle

HANANE

Avec mon corps je peux bouger, marcher, danser
Avec mon corps je peux taper
Avec mon corps je peux dormir
Je peux utiliser la force avec mon corps

AMY

Là dans mon espace
La salle de classe
Vide et remplie
Une boîte où il y a des gens
De toutes les couleurs de toutes origines
Qui veulent apprendre des choses
Et moi, moi qui vous raconte ce poème, qui suis-je ?
Je suis un garçon petit et maigre
J'ai le plus long prénom de la classe
Je me balance sur ma chaise
C'est moi
C'est tout moi

ABDOURRAHMAN

Je suis dans une salle de classe rectangulaire
Cette salle de classe est peu colorée, elle est beige
Dans cette salle il y a des filles et des garçons
Avec ma chaise, je peux me balancer
Avec mon manteau je n'ai plus froid
Je m'assois, le dos contre le mur
Dans cette salle je parle et je travaille

SYHÈME

Dans cette classe il y a les 5^e B
Je suis assise sur une chaise et les élèves ont des
affaires de classe et des fournitures scolaires
Des sacs
Des sacs à dos
J'écris avec un stylo bleu
Dans cette salle à droite il y a des fenêtres
Je suis tout le temps fatiguée
Tout le monde bavarde
Dans la salle il y a une affiche de *La Marseillaise*

LINA

Cette salle de classe est au troisième étage
Elle possède un vidéo-projecteur, trois poubelles de
recyclage
Le numéro de cette salle est 307
Les élèves de la 5^e B sont en train d'écrire
Je suis à l'aise dans cette classe
Je suis assis sur la rangée de droite vers le mur
J'accroche mes idées sur la table

MARWAN

Dans cette salle de classe
Je marche, je peux
Même courir mais
C'est assez petit
C'est : la classe

AMY

« Je suis présent-e... »

... La réponse paraît simple.

Pourtant, les œuvres réunies à la médiathèque Annie-Ernaux interrogent cet enjeu de la présence.

Je suis une personne en trois dimensions : un volume dans un autre volume, comme des boîtes, ou comme les lignes tracées par Jean-François Lacalmontie.

Un petit être contenu dans un grand paysage... à moins que ce soit le paysage qui se déploie dans ma tête, comme l'archipel dans les ailes du papillon de Marcel Miracle ?

Si je me déplace dans le lieu, je change de point de vue et le décor se modifie (l'anamorphose proposée par Georges Rousse)...

... les objets changent de forme (la sculpture de Tjeerd Alkema).

« Je suis présent, oui, mais je ne suis pas seul » : le personnage d'Abraham Hadad se dédouble dans le miroir ; l'ombre peinte par Arni Sigurdur Sigurdsson est celle d'une personne qu'on ne peut pas voir... peut-être déjà partie ?

Dans le film de Maria Thereza Alves, une voix suggère qu'un personnage hante le décor brumeux...

Qui sont ces présences qui nous accompagnent ? Le collage d'Ernest Pignon-Ernest rappelle le fantôme de ceux qui ont habité nos lieux familiers, avant nous : les absents ne sont-ils pas présents, à leur manière, si l'on se souvient d'eux ?

Et les personnages de fiction, ne vivent-ils pas avec nous, dans l'espace de nos imaginaires ? On fait semblant, on invente des histoires. « Et si... ? »

Les reconstitutions d'Édouard Levé proposent des gestes décalés, en-dehors de leur lieu habituel, comme un mime.

Quant à Philippe Ramette, c'est le décor tout entier qu'il transforme en terrain de jeu.

À LA MÉDIATHÈQUE

On est à la médiathèque avec mes camarades et on crée des textes pour faire un livre. On est seize personnes à faire ça aujourd'hui, avec la vue blanche, le ciel dehors.

À l'extérieur de la fenêtre, il y a des voitures qui roulent, des gens qui marchent et font du vélo, et un arrêt de tram qui s'appelle « Jean Vilar » à Ville-taneuse. Et des maisons, une route, et des trottoirs pour marcher dessus. Et des gens avec sac, ou sans sac, à main ou à porter sur le dos.

À l'intérieur, il y a des livres et des journaux, et une exposition. En haut, il y a des tables, des chaises, des ordinateurs et une télé, et une salle avec seize personnes. Ce sont mes camarades.

SÉLINA



LA PREMIÈRE, LA DEUXIÈME

En regardant le tableau, il me fait penser à *La Laitière* de Nestlé, mais dans une atmosphère très sombre.

Mais il y en a aussi un autre, très similaire. La différence, ce sont les couleurs, mais aussi des effets de déchirure.

La première fait du lait blanc, parce qu'on voit des traces de blanc, et la deuxième fait du lait marron.

La première me regarde et la deuxième regarde l'extincteur dans le reflet du cadre.

ADAM & EDUARD

Elle touche ses seins et elle se cache avec une couverture. Ce sont deux sœurs, et deux sœurs jumelles. Il y a un cadre noir et un autre cadre noir et blanc. Elle se trouve dans une forêt. Dans l'autre cadre, elle se trouve dans un mur. Ils ont pris une photo d'elle. Cette dame est bizarre, car elle touche ses seins, ça fait peur, on dirait qu'elle va mourir avec ses seins. Ils ont mis la photo d'elle dans un cadre pour faire joli.

JADE



SOUVENIR

Un nouveau personnage apparaît, c'est moi. J'avais cinq mois sur la photo. J'ai maintenant vingt ans. Je me souviens de ce jour comme si c'était hier. Ma mère me tenait dans ses bras en observant les gens et les vendeurs. Les enfants allaient à l'école. Je regardais les gens nous regardant.

HANANE

LA MORT

Une femme qui vient de mourir sous mes yeux, elle est jetée dans la Seine. Son portrait est dessiné sur du papier, puis accroché au mur du centre-ville pour que tout le monde la voie et lui mette une fleur pour lui rendre hommage.

SYHÈME

AU DÉSERT

Je suis au désert.

J'avais décidé d'aller au désert toute seule. J'ai installé ma tente, j'ai décidé de me balader, et soudain la nuit est tombée. Je me suis perdue.

Dans la nuit j'entends des oiseaux crier et je vois au loin une femme avec une robe grise. La femme me dit qu'elle peut me ramener dans mon village. Mais il fait nuit et la femme décide de m'emmener à l'endroit où elle vit pour se reposer.

Le soleil se lève et je lui demande comment elle s'appelle.

Elle me répond :

« Lola. »

Elle prépare un gâteau pour le petit déjeuner.

On se met en route pour retrouver mon village et je vois un papillon géant. Moi et Lola, on décide de monter sur son dos.

Dix minutes plus tard, on est arrivées dans mon village et je décide de vivre avec ma nouvelle amie.

NORHANE

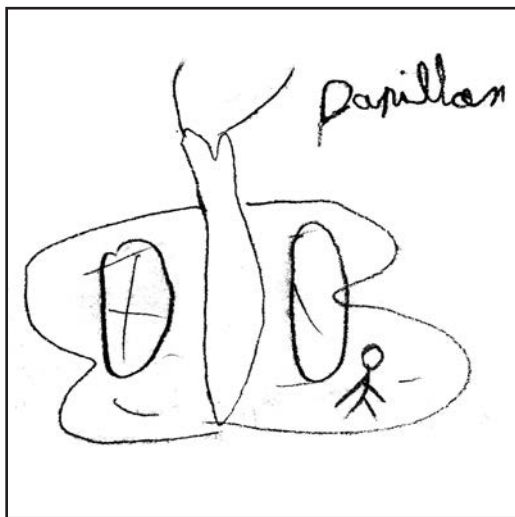
Ernest Pignon-Ernest, *Naples, Sainte Agathe*

Marcel Miracle, *Îles, coupe d'un papillon*

PAPILLON

J'arrive à la médiathèque quand soudain je tombe sur une œuvre de papillons sur un cadre, mais plus je m'approche, plus cela ressemble à une île. Cette île contient de grands lacs d'eau avec des bateaux.

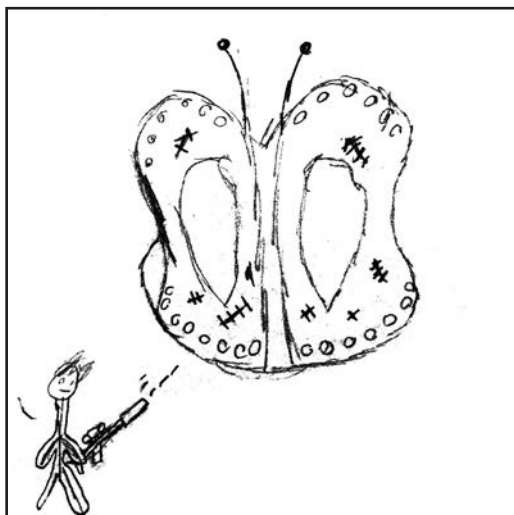
MARWAN



LE VIRUS

Je me balade dans la médiathèque. Je vois un papillon en plusieurs couleurs qui se pose sur un livre. Il vole tranquillement dans l'air en ramassant du pollen avec ses antennes. Je m'approche et j'essaie de le manger. Je l'avale et je le sens voler dans mon ventre. D'un coup, le papillon se transforme en virus. Je ne peux plus respirer. D'un coup, je tombe par terre. Les autres me regardent en me souriant.

EDUARD



L'ÎLE

Je suis dans la forêt, je vois un papillon avec des couleurs différentes. Il cherche sa famille et à manger. Il est poursuivi par un lézard. Je l'enferme dans une boîte et je le ramène chez moi. Le lendemain, il s'est transformé en un autre papillon différent. Je le prends dans la boîte et je le transporte dans l'île des papillons. Je le lâche. Il rejoint sa famille.

YOUSSEF & MODY

LE PÂTÉ

Je suis devant une œuvre, en apparence de papillon, couleur d'un organisme avec des formes de bactéries, comme si c'était un papillon avec un organisme extérieur, et un virus en lui.

Cela m'apportera des informations pour mes recherches en le disséquant et en l'examinant. Malgré cela, il reste une œuvre d'art.

ADAM

NAUFRAGÉ

Je suis naufragé sur une île en forme de papillon, et dans cette île, à chaque pleine lune, les eaux bouillent, et les oiseaux chantent une chanson mélodieuse, et l'île s'envole sur la lune où se trouvent plein d'êtres féériques et des animaux nocturnes. Là-bas, tous les loups sont beaux.

ALYFA

L'IGNORANCE

Je commence par cette œuvre. Je lève les yeux pour voir son regard et il m'ignore pour regarder une autre personne qui, elle-même, l'espionne par la fenêtre. Étonné par leur maquillage raté.

ADAM

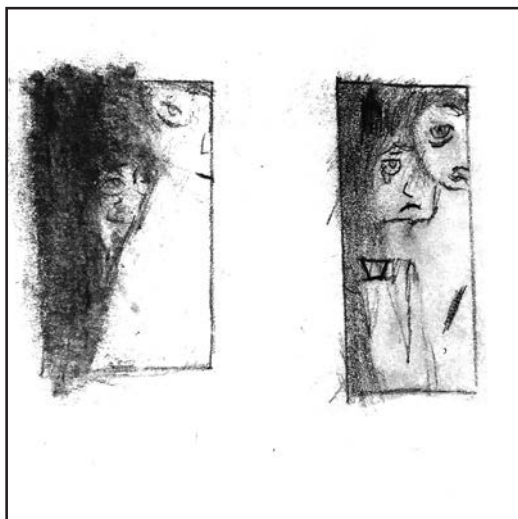
LE MIROIR

Nous sommes assis sur un pouf, droits devant l'œuvre. Nous voyons un homme, son crâne, qui se regarde dans le miroir, assis sur une chaise. Il est dans la chambre pour faire venir une femme, car il se fait beau. Mais dans le miroir il n'a pas la même tête !

MODY & YOUSSEF

RESSENTI ET APPRÉCIATION

Sur ce dessin, il y a deux tableaux et deux histoires. Dans le tableau de gauche, nous retrouvons un homme ayant accompli de grandes choses et donc très confiant, et nous pouvons trouver derrière lui sa représentation psychique très confiante. Alors qu'à droite, l'homme est triste, déçu et dépressif, et sa représentation est pareille, triste, déçue et dépressive. Car il n'a pas confiance en lui. Ce qui montre aussi une atmosphère chaotique à droite et harmonieuse sur l'autre.



Ces quatre personnes sont en fait les mêmes, mais avec des caractéristiques différentes. Tout ça pour dire que ce qu'on pense de nous peut tout changer. Le dépressif détient une histoire dont il n'est pas fier, et chaotique, alors que l'autre a envie d'avancer et tout s'offre à lui.

ADAM

Abraham Hadad, *Avec son double*

Ernest Pignon-Ernest, *Naples, Sainte Agathe*

DOUBLES

Quand j'ai rencontré ma jumelle Jade
dans les vestiaires du ski
elle était pareille, comme moi.
Jade est sortie du vestiaire
et on a fait du ski ensemble.

On a le même caractère
le même habit qui est noir et blanc
avec tout l'ensemble
Et elle a le même visage

Quand il y avait des trous
je me suis fait tomber en glissant
mais Jade n'a pas remarqué
Et elle s'est barrée.

Et une personne qui ne me connaît pas
lui a dit qu'elle n'était pas une jumelle.
Avec un regard magique
ses yeux multicolores
et elle transforme ma jumelle en vraie Jade

Tout d'un coup,
après qu'elle est tombée,
Jade n'était plus ma jumelle.
C'était un rêve bizarre.

Jade n'avait pas l'air surprise
Alors que moi ça m'a fait peur.

SÉLINA

Ernest Pignon-Ernest, *Naples, Sainte Agathe*

Abraham Hadad, Avec son double



SURFACE ENVERS

Je suis à l'envers
sur une surface en verre,
étant capable de marcher
dans un sens inverse.

Des fois, je me demande à quoi ça sert.

Je me retourne,
ça change de surface,
mais par contre mon entourage et mon milieu
restent à leurs places.

ALYFA

AU BORD DE L'ŒUVRE

Je suis au bord de l'œuvre. L'image est exposée à l'envers. À travers, je vois mon reflet et ce qui se situe autour de moi. J'observe la surface en haut et le ciel en bas. Cet homme est censé être suspendu à l'envers, mais sur cette œuvre il est à l'endroit. Le ciel ne contient pas de nuage.

Un nouveau personnage apparaît, c'est moi. Je marche dans la rue, quand soudain je vois l'homme accroché à l'envers. Je suis choqué. Je lui demande



s'il a besoin d'aide. Il me dit non, car pour lui, il est à l'endroit. Il me dit : « D'aide besoin pas non. » J'ai compris que pour lui, tout est à l'envers, même ses mots. Son cerveau est à l'envers. L'homme s'en va, mais il reste en l'air. Il me dit : « Chaud trop j'ai. » J'ai compris qu'il avait chaud, mais il rajoute des vêtements. Je décide de le suivre pour en découvrir plus.

Plus je le suis, plus je suis choqué de son comportement. Il marche sur la tête, il mange ce qui est cru et ne mange pas ce qui est cuit, il dort debout, et plein d'autres choses. Tellement je me suis habitué à lui que je suis entré dans son jeu. Je commence à tout faire à l'envers.

Tout est devenu normal pour moi, à part une chose étrange, sa cravate qui tient droite alors que son corps est à l'envers. Je ne perds pas de temps à comprendre comment il la fait tenir. Je décide de ne plus le fréquenter, car je prends ses habitudes. Je lui dis : « Revoir au. »

Il me le dit aussi.

MARWAN

TITANS

Je suis dans une forêt, il y a du brouillard et je vois une maison, je décide d'inspecter la maison, tout est en sécurité, je décide d'entrer et de me réfugier dans une salle. Décor sombre, vieux meubles. Une salle de karaté, des meubles à l'envers. Je regarde par une fenêtre et je vois quelque chose qui me tétanise : des titans assis sur un pouf, qui se nomment Eduard, Mody, Adam. Je décide de me transformer en titan pour sortir de cette image. Tout d'un coup, il y a un trou noir...

Je me retrouve à côté d'eux. Je décide de me battre.

Je transforme mes mains en glace, je donne des coups de poing au titan colossal nommé Mody, je décide de mordre sa nuque, après je le mange, je développe sa capacité, je peux devenir une armure.

Tout d'un coup, il m'attaque. Grâce à mon armure, je résiste à l'attaque. Aussitôt je lui donne un coup, il tombe. Je mors sa nuque et je l'avale.

Je lance un rugissement.

MOHAMED

BAGARRE

Nous sommes assis sur les poufs, Mody, Youssef et Mohamed. Sur l'image, il y a une forêt, du brouillard et quelques maisons. J'entends un mec qui fait du karaté, il se bat. J'entends une personne qui frappe des animaux. Ils sont là, dans la maison. Ils se battent en groupe, chacun pour sa peau. Ils cassent tout.

MODY & YOUSSEF

DANS LA FORÊT

Je marche dans une forêt brumeuse, mais calme, enfin presque, avec le chant des oiseaux, quand soudain j'entends des cris et des bruits de coups. Je vois malgré le brouillard l'ombre d'une maison. Je pense que c'est de là que vient cette bagarre. Personnellement, je n'ose pas aller dans cette maison, donc je continue mon chemin loin d'ici. Moi qui pensais passer un moment de tranquillité, même avec ce brouillard humide, par ceci ça a été un peu gâché.



Après être sortie de cette forêt, je marche pour rentrer chez moi, quand je vois au loin ce qui semble être une personne, je ne suis pas réellement inquiète, peut-être un tout petit peu. En avançant de plus en plus, je vois qu'il n'y a qu'une ombre, sans personne autour. Je vois juste l'ombre regarder vers moi. Je me tire en courant, plus vite que possible.

Au fond du décor, un garçon qui regarde la jeune fille. Il marchait lui aussi au hasard dans cette forêt, quand lui aussi entendit les gros bruits et les coups.

Il était plus proche de la maison, mais il était très peureux.

HOURAINA

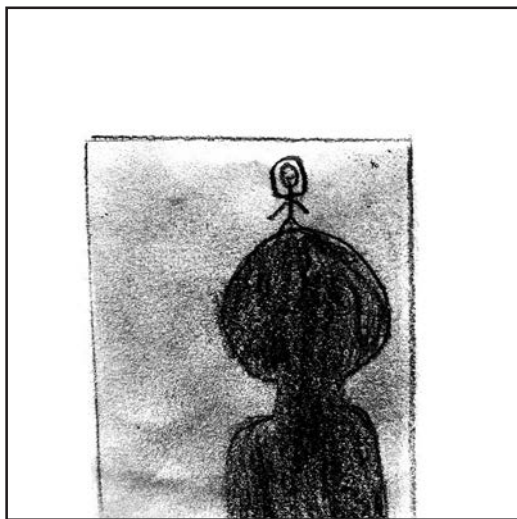
Sigurdur Arni Sigurdsson, *Sans titre*

Maria Thereza Alves, *Bruce Lee in the land of Balzac*

L'OMBRE GÉANTE

Je dormais. Puis, quand je me suis réveillée, j'étais sur une ombre géante.

Je ne vois pas sa tête, car il est trop loin, mais je vois son ombre : je suis sur la tête de l'ombre. Par rapport à l'ombre, je suis minuscule. Je vois le vide, j'ai très peur de tomber. Je recule du bord. Je me pose beaucoup de questions. J'aimerais savoir ce qu'il y a dans le vide. Je prends mon courage à deux mains et je saute.



À ma surprise, j'atterris sur quelque chose de mou, doux. On dirait de la barbe à papa. Puis, je me rends compte que j'ai atterri sur un nuage.

Je saute de nuage en nuage jusqu'au dernier. Arrivée au dernier nuage, je reste bouche bée. Je vois une sirène devant mes yeux. Elle est dans un bassin lunaire. Elle s'appelle Siréna. Elle est blonde et sa queue a des écailles doré, jaune et orangé. Le bassin lunaire m'attire. Je plonge.

Je nage pendant quelques secondes, puis je me rends compte que mes pieds se sont transformés en nageoires. C'est assez agréable de nager avec une queue.

SORAYA

Il y a une ombre, car une personne passe devant un mur, et comme il fait nuit il y a l'ombre sur le mur.

LINA

L'OMBRE

Une ombre d'homme sur un cadre. L'homme regarde le vide. Il est seul. Peu de cheveux. Il attend quelqu'un pour attacher sa cravate avant d'aller au travail. Sa femme est morte, personne ne vient l'aider, il est triste. Une ombre malheureuse. Un cadre en verre sur un fond en fer noir.



Je suis entré dans son cadre, car ça avait l'air tellement réel. Je suis resté bloqué avec l'ombre. C'est une grosse ombre, alors que moi je suis tout petit. J'ai peur qu'elle me mange.

SYHÈME

LA PERSONNE BIZARRE

On arrive dans une maison inconnue. On voit un monsieur dans l'ombre, et ils ont fait une peinture avec un cadre beige et noir. Il y a un monsieur dans l'ombre qui nous fait peur quand on s'approche de lui, parce qu'il est bizarre et il n'a pas d'yeux. Il est entré dans cette maison où il y a du gribouillage tout noir. Il y a aussi un trou noir, et un avion blanc et noir. Il est immobile, et il n'a pas de nez ni de bouche.

SÉLINA & JADE

Sigurdur Arni Sigurdsson, *Sans titre*

Lacalmontie, (*Sans titre*)

UN ÊTRE ET SON OMBRE

Dans cette chambre, il y a une télé. La télé est allumée, elle est sur l'application de jeux Fifa. Moi, assez maladroit, je suis tombé de ma chaise. Je suis allongé sur le sol, en rigolant. Je lève ma tête, la manette à mes pieds. Tu es assis à côté de moi, la manette au genou, le chat à ta droite, stupéfait. Tu rigoles et j'en fais de même. Le chat monte sur ma tête.



Je pense que la chute m'a déconcentré, raison pour laquelle j'ai perdu la partie. Une fois la partie terminée, je ne voulais plus rester dans la chambre, car ça me faisait la rage. Je suis parti pour ensuite ne plus venir jusqu'à la nuit.

Je vois un être et son ombre dans ma cuisine, alors que j'étais venu grignoter quelque chose. Son visage est en face du mien et il me fixe tel un assassin, plein de sang dans les mains. J'ai pris un couteau. Mais je tremblais tellement que mes mains devinrent moites et le couteau tomba. Comme si, une fois le couteau dans les mains, j'aurais pu faire quelque chose... ! Déjà que je n'arrive pas à tuer une araignée...

J'ai pris mes jambes à mon cou, même si j'avais un torticolis. J'ai couru, même pas trois pas, et je suis tombé. Et c'est à ce moment-là que tu apparais et que tu me vois. Tu rigoles. Mais je suis tellement apeuré que je me repasse la scène, et finalement je m'évanouis.

ALYFA



TROMPE-L'ŒIL

Je suis en face d'une autre œuvre. Cela est censé représenter un trompe-l'œil, un rectangle au milieu de l'image.

Mais de plus proche, c'est juste de la peinture. Nous pouvons voir la peinture sous plusieurs aspects en fonction de l'endroit où on se situe.

MARWAN & ALYFA

DANS LE DÉCOR

Je pensais voir dans le décor un mur en verre bleu, mais c'est de la peinture bleue, peinte de manière à voir une fenêtre bleue. Dans la pièce, la porte est ouverte. Un carrelage noir et des lampes au plafond.

Si j'étais entrée dans la pièce, je trouverais ça étrange et sans intérêt, mais en ce moment je trouve ça plutôt réaliste.

HOURAINA

L'AMIE SOUS MON TOIT

Je monte dans le grenier de chez moi, sauf que je ne suis encore jamais allée à l'intérieur. J'entre dans le grenier et je vois sur le mur au fond de la pièce une porte qui mène à un petit trou. À côté du petit portail collé au mur, deux sculptures en plâtre forment dans un angle précis deux paquets de Gitanes blancs. Et en me retournant, je vois une souris sortir du portail. Mais la souris n'avait pas l'air normale. En plus d'avoir des yeux verts humains, elle se tenait debout et me saluait.

Au final, on a fait amie-amie. De temps en temps, je lui rends visite dans le grenier, et parfois c'est elle qui vient me voir hors du grenier. Je suis très contente d'avoir rencontré cette souris, car je viens d'emménager, je me sentais plutôt seule et je m'ennuyais.

HOURAINA

Lacalmontie, (*Sans titre*)

Tjeerd Alkema, *2 paquets de Gitanes blancs*

LA MAISON HANTÉE

Dans une maison, il y a une porte ouverte. Il y a de l'eau. La lumière est noire. Il y a aussi la lumière éteinte dans la maison et ça fait flipper. Il y a un rideau violet, il y a un cadre tout bleu. Le chauffage noir et blanc est cassé. Dans l'autre porte, il y a un frigo où on a mis à manger. Il y a un bureau où il n'y a personne dedans. Je ne dors pas dans cette maison. Je ne suis pas bien, car je suis toute seule. Je me sens bizarre et ça fait peur.

SÉLINA & JADE

CINQ PERSONNAGES

L'œuvre est derrière moi. Pour la regarder, je dois me retourner. C'est un cadre. On dirait qu'ils font du bowling. Ils sont plusieurs, cinq pour être précise. Il y en a un au milieu et les quatre autres qui l'attrapent. Il y en a un qui essaie de lui enlever le pantalon. On dirait une scène où il veut fuir.

AMY & LINA

Je vois des personnes, quatre personnes qui se touchent. Ils jouent au golf. Des gens essaient d'enlever le pantalon et l'autre son pull. Et ils lui sautent dessus. C'est plutôt bizarre. Et il y a une personne qui est tombée. On dirait des statues et ils sont dans le noir. J'entre dans la salle et je l'aide.

EIVES

Il y a des personnes
qui entourent une personne,
mais la personne veut partir,
mais les quatre personnes la retiennent.

Les cinq personnes sont bien habillées,
avec des chemises de différentes couleurs
et un pantalon basique.

Il y a une personne qui est couchée
et essaie de retenir la personne au milieu,
et deux personnes qui sont debout.
Ils sont dans une pièce sombre.

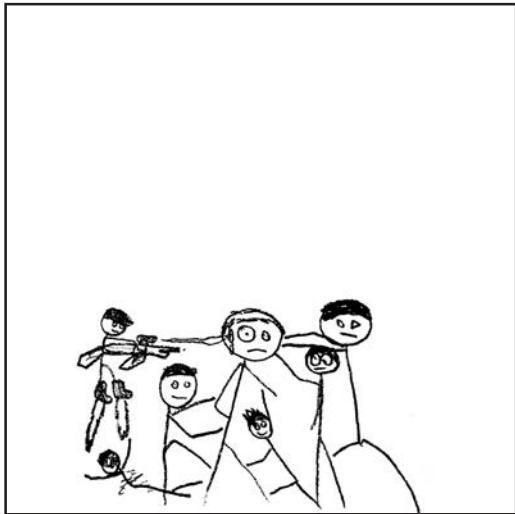
AÏSSATA

L'ÉQUIPE DES BRAS CASSÉS

Au début, on avait cru que les hommes voulaient enlever le pantalon du monsieur en bleu, mais en fait le monsieur c'est Mbappé qui fait une accélération, et Van Dijk, Ramos, Cancelo et Walker qui veulent l'empêcher de mettre un but.

Van Dijk est un boucher qui a des couteaux dans les jambes et qui est prêt à détailler des chevilles. Il fait de la viande avec les corps des joueurs morts.

Ramos est un boulanger qui allume les gueules des gens qui font les fous avec lui. Sur son maillot, il



y a écrit : « Wesh mon gars tu veux du pain ? »

Cancelo, c'est quelqu'un qui veut manger des nuages, car il a cru que c'était de la barbe à papa, et qui est habillé en papier toilette.

Walker et Mbappé sont des hommes qui courent vite, car ils ont des chaussures qui les propulsent, et qui ont des oignons dans les yeux.

À eux cinq, ça donne : *la team*. Ils ont caché leurs trucs dans un bâtiment à l'abri des regards des condés.

Nous sommes, nous deux, les supporters. Au début, nous étions dans les tribunes du stade pour regarder ce match.

Un jour, je les ai vu courir. Ils avaient l'air d'avoir faim. Nous avons commencé à leur demander s'ils voulaient des burgers, sauf que dans les burgers c'était de la viande de mammouth qui parle, et qui leur a dit :

« Y a quoi, toi, pourquoi tu me parles ? »

Ils veulent tous se battre, car la viande de Van Dijk, le pain de Ramos et le papier toilette de Cancelo ont disparu. Ils se battent pour savoir qui a volé tous les trucs.

Quand les joueurs se sont battus, on est entrés sur le terrain pour leur péter leur gueule. Après, quatre d'entre eux sont rentrés au vestiaire manger des crêpes.

Cancelo les voit et dit :

« Starfallah vous faites ça pendant le ramadan ? »

Les autres joueurs disent :

« Non, c'est pas ce que tu crois, on a oublié.

— Arrêtez de mentir, vous prenez v'là les péchés pour rien. »

Ils reviennent sur le terrain en pleurant parce qu'ils ont cassé leur ramadan.

Tout le monde est revenu sur le terrain, sauf Ramos. Il est en train de manger du pain en cachette. Cancelo a retrouvé son papier toilette dans une poubelle avec toute la viande de Van Dijk.

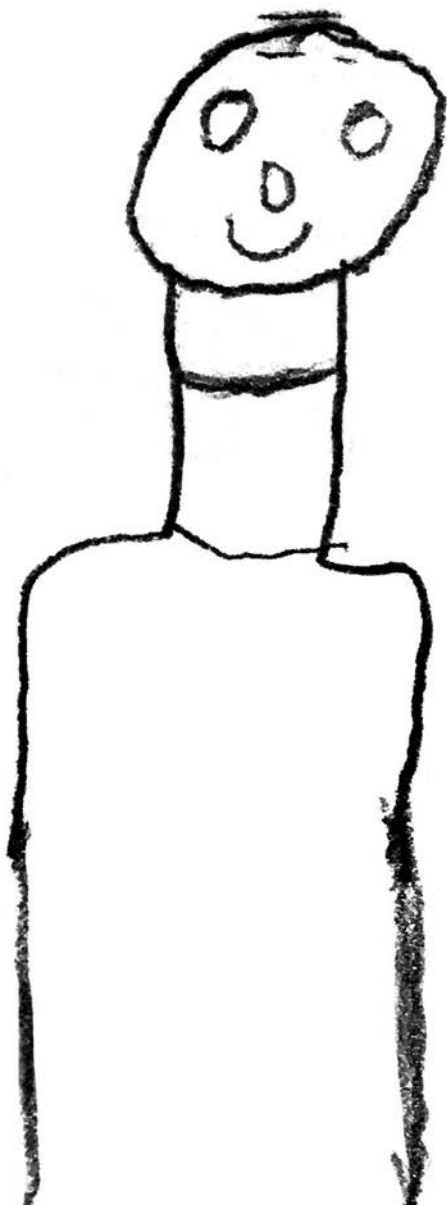
C'était un gros rat qui avait tout caché dans une poubelle. Il n'y a que Ramos qui n'a pas retrouvé son pain, donc il s'est énervé, et il a taclé le rat, puis il a proposé un tête avec son daron le chauve, et le rat a retourné Ramos.

Alors nous avons défoncé le rat. Il est mort. On l'a enterré dans la poubelle où il avait volé toutes les provisions.

Les cinq joueurs viennent nous donner, à moi et à mon pote, du pain, des couteaux, de la viande, du papier toilette, des bâtons, des pierres et du poulet cru.

L'arbitre siffle la fin de la partie.

NOUAMANE & ABDOURRAHMAN



...

« *Présent-e !*

— *Oui, mais où ?* »

*... vers l'ailleurs,
et la fiction.*

AÏSSATA DIOR

Je marche au collège. Ma copine me lance un papier, et moi je le rattrape en faisant une danse, et personne ne me dit que je suis gênante. Alors je ne dis rien. Mais, plus tard dans la matinée, il y a encore une personne qui me fait passer pour une ridicule, alors que d'habitude je suis une personne qui se bat et qui traite les gens. Alors aujourd'hui, j'ai décidé de prendre les choses en main. Dès que quelqu'un me traite ou me rend ridicule devant mes copines, je vais : soit le clasher, soit le traiter, soit le taper. Je m'appelle Aïssata Diop, je mérite de me faire respecter en mon nom.

La première fois que la personne m'avait insultée, je voulais lui casser la gueule. Et la deuxième fois, alors là, je me suis transformée en Super Aïssata Diop. Il y a plein de personnes qui m'insultent parce que mon nom de famille est Diop. Alors moi, je leur dis :

« Si tu rajoutes un trait dans le P, ça va faire DIOR. »

À ce moment-là, il y avait une personne qui travaillait dans le grand magasin Dior. Il m'a demandé de venir avec lui parce que mon nom ressemble à

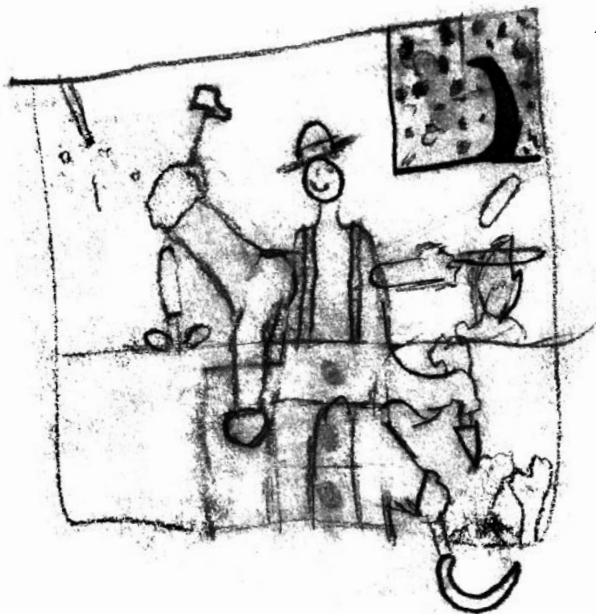
la grande marque. Le patron m' accueilli comme si j'étais déjà venue avant. Il m'a amené des agents pour me maquiller et me coiffer, et ils m'ont fait essayer plein de robes et de vêtements. Dès que j'étais prête, ils m'ont prise en photo, plein de photos, comme si j'étais une star. J'étais très contente. Après, le monsieur qui m'avait emmenée à Dior m'a dit que j'étais une star, car mon nom de famille était Dior.

Deux jours plus tard, je vais dans la rue et je vois sur un grand bâtiment une photo de moi. Deux minutes plus tard, je vais à l'école, et la fille qui m'avait harcelée veut être ma copine, car je suis une star. Alors je décide de lui pardonner, car tout le monde a le droit à une seconde chance.

AÏSSATA

LE CHARPENTIER CUISINIER

L'homme sur le dessin a l'air de faire plusieurs métiers dans cette étroite cuisine. Celui de cuisinier, agriculteur ou charpentier. Nous comprenons qu'il est charpentier grâce à sa salopette, qu'il est agriculteur grâce au chapeau de paille, et cuisinier avec sa poêle. En ce moment, il cuisine un steak haché, pour ensuite réparer le tuyau cassé en haut à gauche, et récupérer les carottes prêtes à être mangées en bas à droite. Tout ça de nuit, grâce aux étoiles en haut à droite.

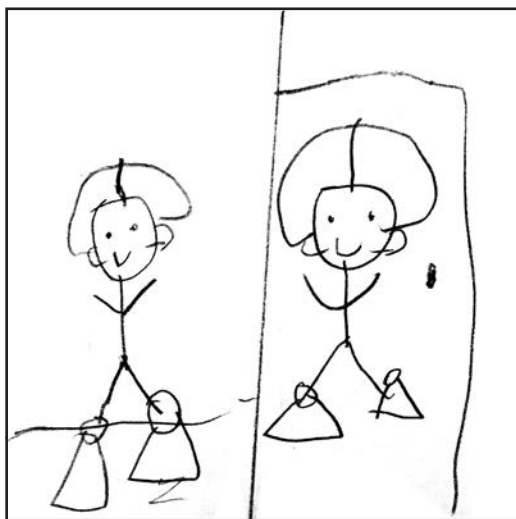


ADAM

LA PATINOIRE

Dans mon dessin, il y a deux personnages.
Les deux personnages ont des cheveux noirs.
Les deux personnages ont les yeux noirs.
Les deux personnages ont des chaussures de patinoire.
Et ont la bouche fermée.
Et les bras tendus.
Et les jambes droites.
Et l'autre personnage est dans les vestiaires.
Et il commence à patiner.

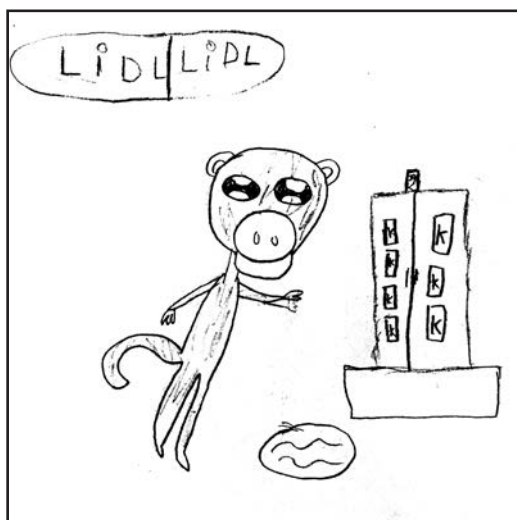
SÉLINA



LE SINGE

Le singe prend une canette de K au magasin Lidl et il glisse sur une flaque d'eau. La femme rigole et le singe se sent triste. Il pleure devant la dame. La dame lui offre la canette avec des gâteaux.

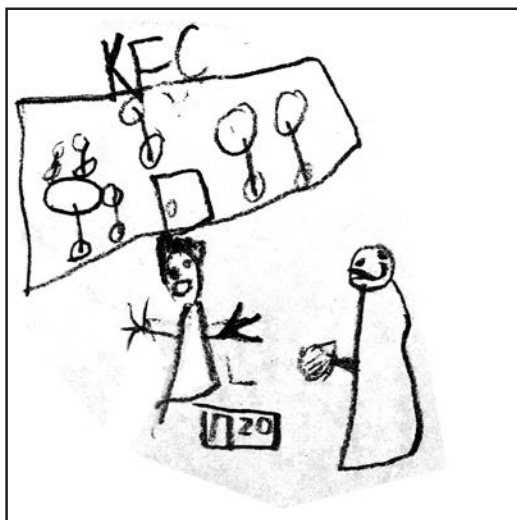
ELYES



DEUX RENCONTRES

Je marche pour aller chez KFC. Je passe sur le quai du tram qui va à Saint-Denis.

Il y a une personne qui me vole mon portefeuille. Cet homme marchait tranquillement. Il a fait tomber un de ses écouteurs. On ne le voyait plus, car il était baissé derrière une voiture. Il avait un sac à dos rouge, et il était habillé en noir. Il avait un jean bleu. Je cours à sa poursuite. Je lui balance une pierre, il tombe à terre.



Je récupère mon portefeuille et mes vingt euros, avec un euro et cinq centimes en moins. Il a disparu. J'ai le seum.

Avant d'arriver au KFC, je vois une personne louche. C'est lui qui m'a volé mes 1,05 €. Avec cet argent, je suppose qu'il a acheté un Capri-Sun. Je pense qu'il est encore parti voler quelqu'un.

Arrivé au KFC, il y a aussi un inconnu. Il me passe un repas, comme ça. Je suis content parce que c'est exactement ce que je voulais.

HADJI

PETIT PARC

J'étais au parc où il y a des bancs et des jeux, avec Syhème et Amy. On était à l'intérieur du parc, debout. On parlait. On buvait une canette d'Oasis pomme cassis framboise, quand on a vu Soraya et Aïssata arriver vers nous. On était vraiment surprises, car elles ne sortent pas beaucoup, elles sont plutôt casanières.

Après qu'elles sont arrivées, on a parlé de tout et n'importe quoi. Amy est plutôt calme, pas gênante, elle s'habille normal, alors que Syhème est plutôt gênante, vraiment gênante. Elle s'habille en multicolore, un pull rouge avec un arc-en-ciel, et dessus il y a une vache, avec un jean jaune où il y a des fleurs dessus, et des chaussures bleu ciel et vert, et une veste orange. Elle et Soraya s'habillent souvent pareil. Elles sont toutes les deux très très gênantes.

LINA

LES QUATRE MOUSQUETAIRES, LA LOÏSE, LES BAKAS

Me voilà à Dubaï. Avec mes copines Amy, Soraya et Lina, comme dans mon rêve. Il y a le Burj-Khalifa : il est plus grand que dans mes pensées. J'ai l'air d'une fourmi à côté. Au même moment, on décide d'entrer visiter. À l'intérieur, ça a l'air tout petit, mais on prend notre courage à deux mains et on monte. Amy est stressée, elle est en sanglots.

Je vais vous présenter Amy. Elle travaille à la ferme. Elle aime les trucs de cowboys. Elle est très grande de taille, elle s'habille de jeans sautés, de salopettes bleues, et encore de t-shirts où il y a écrit « Cheval mon meilleur ami ». Elle met des bottes de pluie. Elle est métisse avec des gros cheveux bouclés, elle met un chapeau de paille et un épi de blé à la bouche.

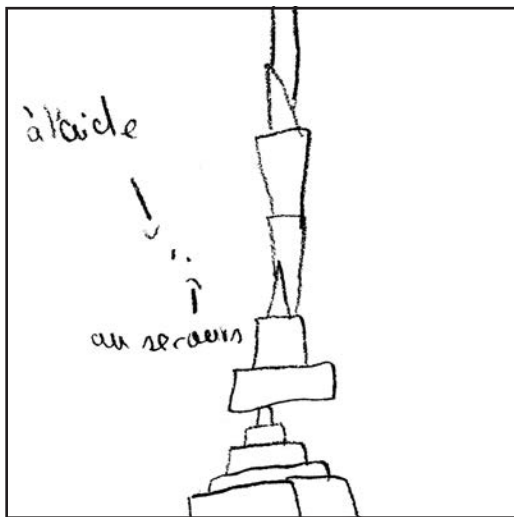
Lina, je vais vous la présenter. De taille, elle est normale. Elle est gothique, elle se maquille avec du rouge à lèvres noir, elle a de longs cheveux fins et lisses tout noirs, elle a une frange. Elle s'habille avec des collants noirs avec des têtes de mort. Un pull énorme, lui aussi noir. Dessus il y a écrit « Baka ». Elle a de grosses bottes à clous, elle aime les choses

dark comme le vernis noir. Elle n'exprime pas ses émotions, elle ne parle pas beaucoup, elle s'exprime en écrivant.

Soraya, elle fait 1,45 m, oui elle est très petite. Elle aime les choses girly, paillettes, tout le contraire de sa cousine Lina. Elle aime Barbie et les dauphins magiques. Elle a de longs cheveux avec des mèches roses. Elle est esthétique.

On arrive en haut, on va voir le toit. Amy, Lina, Soraya et moi sommes assez près. On arrive au bord, bouche bée. Je regarde et je dis :

« C'est beau, vous ne trouvez pas ?



— Hum, répond Lina.

— C'est MA-GNI-FIQUE, crie Soraya.

— Émeraude me manque... », répond Amy attristée.

Je la regarde. Émeraude était son cheval, il est malheureusement mort.

D'un coup, on nous pousse. On pleure. On a l'air géantes à côté du Burj-Khalifa. On crie à l'aide.

Je sens mes organes bouger dans mon ventre, je sens mes yeux se fermer. En ouvrant mes yeux, je me rends compte que je suis en sueur. C'était juste un rêve. J'appelle Amy, Lina et Soraya. Elles ont rêvé la même chose que moi.

SYHÈME

DRAME À DUBAÏ

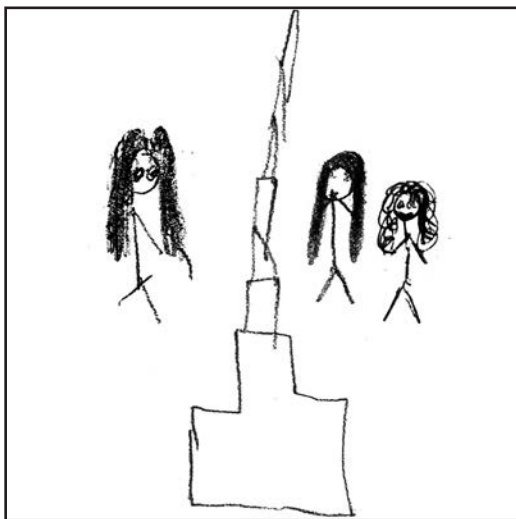
Me voilà à Dubaï. Avec ma copine Syhème comme dans mon rêve. Il y a le Burj-Khalifa, il est plus grand que dans mon rêve.

Ma copine est petite de taille, très petite, comme une fourmi. Moi, comparée à elle, je suis très grande. Elle est belle, mais ses cheveux ressemblent à un nid d'oiseaux !

Bon, bref, on monte dans le Burj. C'est super grand. J'ai vraiment la chair de poule, car je n'ai jamais été à si grande hauteur de toute ma vie. Syhème a vraiment peur, beaucoup plus que moi, mais elle ne le montre pas, car c'est une dure à cuire.

Une fois tout en haut, la vue est incroyable, splendide. Mais, d'un coup, je me sens propulsée en l'air. Par réflexe, j'attrape Syhème et je comprends rapidement que je suis en train de tomber.

Ma chute est plutôt longue, car le bâtiment est très grand. On tombe comme des oiseaux qui essaient de nager, mais on arrive de plus en plus bas,



et là : trou noir.

On se retrouve à l'hôpital quatre mois plus tard. J'étais dans le coma avec Syhème. Sauf qu'elle était sortie avant moi. Tous les jours, il y avait mes deux copines, Lina et Soraya. Lina, je vous la décris, elle a un style très Zara Drip, tout le contraire de Soraya qui met des pantalons Galaxy, des Big Fila. Et des pulls licornes. Elle a un gros appareil dentaire, des lunettes et un cache-oreilles panda. Elle a un sac de Winx. Elle ne s'exprime qu'avec des « quoicoubeh », « quoicoubae », « heinpayaye », « commandant de bord salopard chien », « quoicoubanana », « trop la lose » avec un air triste kawai.

Enfin, voilà, elles m'ont apporté plein de cadeaux. J'aimais plus ceux de Lina, car Soraya m'a apporté des mini tours Eiffel et des chaussettes McDo.

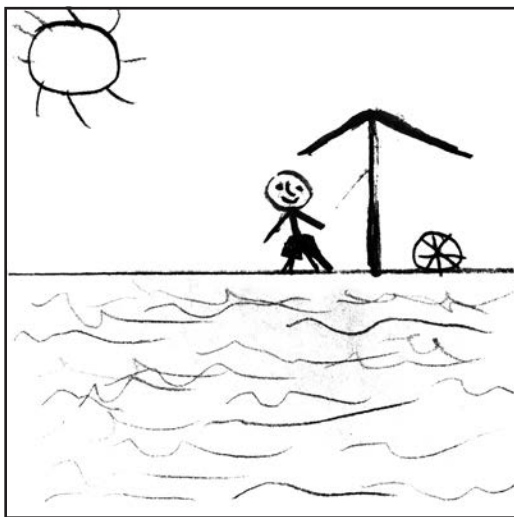
J'ai bien envie de rester ici, même si je suis un peu traumatisée de ce qui s'est passé. Mais bon, « one life » ! Du coup, avec Lina, Soraya et Syhème, on décide d'organiser une sortie en ville.

AMY

L'ÉRUPTION

J'arrive à la plage d'Algérie, le soleil a l'air brûlant. Il y a un ballon sous le parasol. L'homme regarde les vagues de la mer. J'entends le vent, le bruit de la mer. L'homme a l'air d'avoir chaud, car il reçoit des coups de soleil. Il a les pieds tout mouillés, avec un short, et il est torse nu.

L'homme fatigué décidé d'acheter une serviette, puis il met la serviette sur le sable et s'allonge dessus, tout détendu, et dort dans un sommeil profond. Le soir arrive, mais l'homme dort toujours.



Tout d'un coup, une grosse vague arrive, il est emporté jusqu'à l'océan, il y a de grosses méduses roses et des bébés requins. Il se réveille et il voit qu'il est sur l'océan. Il tombe dans les pommes.

MOHAMED

MÉDUSE

HANANE. — La plage avec ma cousine Amira. Je vais nager. Je lui demande de venir avec moi et je vois une méduse. Ma cousine mange la méduse. Je suis traumatisée. Je la regarde, choquée. Elle s'en fout.

AMIRA. — À peine ai-je le temps de me rendre compte de ce qui vient de se passer, voilà une lumière aveuglante. Choquée, j'essaie de bouger, mais je n'y arrive pas, paralysée par la peur. Je ferme les yeux. Je reste comme ça pendant une éternité, restant perdue dans mes pensées, quand tout à coup j'entends un bruit assourdissant. J'ouvre les yeux et je vois ma cousine en choc. Je me sens rassurée qu'elle soit saine et sauve.

Après quelques secondes, je m'aperçois qu'un tsunami approche. C'est une vague géante. J'essaie de m'échapper, mais c'est trop tard. Prise dans l'eau, je commence à prier, pensant que c'est ma dernière heure, quand tout à coup la lumière aveuglante revient. Je continue à prier. Je me rends compte que je suis devenue une méduse : je vois des fins tentacules à la place de mes mains.

Je commence à paniquer. Je cherche ma cousine, mais elle s'est volatilisée. Je suis perdue.

Je nage dans l'océan jusqu'à arriver en Algérie pour vivre en paix.

HANANE

LA PLAGE

Je suis à Dubaï pour les vacances. Je suis à la plage. Le soleil brille, il fait beau. Le sable est chaud, l'eau est bleue.

Il y a des touristes, des familles, des couples... Au loin, je vois un enfant faire des châteaux de sable, des gens qui vont nager. Il y a une femme avec un bikini à fleurs qui bronze. Un monsieur avec un maillot de bain et une casquette rouge qui bronze

également. Des femmes en burkini qui font des châteaux de sable avec des petites filles. Et des gens qui prennent des photos. Ça doit sûrement être des touristes.

Je me rapproche un peu. Je vois un enfant dans l'eau. Je ne le vois pas très bien. Je décide de me rapprocher encore un peu. Il se noie. Je vois un enfant en train de se noyer. On le voit tous. Nous commençons à paniquer. Je suis avec le guide. Lui aussi panique. Il est agité. Il cherche un maître-nageur partout. Il en trouve un. Le maître-nageur sauve l'enfant. Nous sommes soulagés parce que l'enfant est encore conscient. Il tousse beaucoup, mais ça va. Je vais le voir. Ses parents le rejoignent et me rassurent en me disant qu'il va mieux.

SORAYA

MON PETIT COMPAGNON POILU

Le soleil brille, des arbres de différentes tailles, et le ciel est dégagé avec très peu de nuages. Avec aussi des buissons verdâtres et un terrain un peu bossu. Sur les buissons, de très jolies fleurs colorées qui sentent très bon, comme un parfum. Un beau papillon et une coccinelle volent dans les cieux.

Je fais ma première balade dans une forêt. Je marche longtemps jusqu'à ce que je rencontre un lapin qui s'avance en bondissant vers moi et... me dit bonjour. Je lui répondis « Bonjour » en retour, et il est parti. C'était illogique. J'étais étonnée. J'ai donc décidé de le suivre. Après un long moment, je le retrouve seul, dépressif. Quand je me suis approchée un peu plus, il a été surpris de me voir. Il me dit :

« Que fais-tu ici ?

— Je t'ai suivi par curiosité, j'ai remarqué que tu te sentais seul, lui dis-je.

— Oui, répondit-il. Tu voudrais vivre avec moi ? Tu auras, et j'aurai, de la compagnie. »

Il sourit, se lève et se jette dans mes bras en me disant :

« Merci infiniment ! »

Et on sort de la forêt pour rentrer chez moi.

Mon nom est Peluche. Je suis une petite lapine à pelage gris, à taches blanches, aux yeux bleus et avec de courtes oreilles. Ma maîtresse s'appelle Houraina. On s'est rencontrées dans une forêt et on est inséparables. Un jour, elle me dit :

« Je dois faire des courses. Tu restes sage, d'accord, Peluche ?

— Promis, Houra, je serai sage comme un petit mouton paisible. »

Après qu'elle est partie, j'explore la maison, car c'est ma première journée ici, même si Houra m'a fait découvrir hier la maison, je voulais la voir en profondeur. Mais bon, une petite lapine comme moi ne voit pas les choses comme tout humain. À un moment, j'ai pu réussir (par plusieurs minutes à atteindre la poignée de la porte) à entrer dans une pièce avec un bloc de bois avec une chose molle à l'intérieur. Je monte dessus et je vois une chose rectangulaire en carton avec sur le côté des élastiques. Il y avait marqué « Pochette à dessins ». Je me suis donc souvenue que Houraina m'avait dit qu'elle aimait dessiner ses personnages préférés. Du coup, j'ai eu une idée : et si je faisais un dessin de nous deux ?

Elle serait trop contente. Je prends une feuille et un crayon et je commence mon dessin.

« Enfin, j'ai fini. »

Au moment où je me dis ça, j'entends la porte d'entrée s'ouvrir.

« Coucou Peluche, je suis rentrée. »

— Super, Houraina, tu es là ! J'ai une surprise pour toi. »

Je lui donne la feuille et elle a l'air extrêmement surprise. Sur le dessin, il y a moi et Houraina. Elle me tient dans ses bras avec un grand sourire, et moi



aussi. Dans le fond, il y a quelques arbres de la forêt où on s'est rencontrées.

« Mais, Peluche, c'est vraiment toi qui a dessiné ça ?

— Bah oui ?

— C'est incroyable ! Tu dessines encore mieux que moi. Tu dessines comme une artiste.

— C'est vrai, tu trouves ?

— Bien sûr ! Et c'est un beau cadeau. D'ailleurs, moi aussi j'ai un cadeau pour toi. »

Elle fouille dans son sac et me montre un collier violet avec des paillettes, et mon nom sur la plaque attachée dessus.

« Houraina, c'est le plus beau cadeau de tous les temps ! Merci ! Merci ! Merci ! Merci !

— C'est normal, tu es ma meilleure amie. »

Après ça, on a mangé et on regarde la télé.

HOURAINA

ULM

Je suis avec Austerlitz, Wagram et Iéna. Nous nous retrouvons à la sortie de la Forêt-Noire en Allemagne pour trouver des traces de la bataille d'Ulm en 1804, derrière les Alpes. Nous savons que le terrain regorge d'histoire et nous commençons à chercher en creusant à la pelle, dans la Forêt-Noire, jusqu'à retrouver les vestiges d'un fauteuil bleu avec des motifs jaunes ressemblant au motif sur le drapeau de l'Inde, en très bon état, avec des matériaux anciens. Nos recherches ne sont pas allées très loin. Seul ce fauteuil datant de 1804 a été retrouvé là. Ulm est encore très mystérieuse et les recherches de mon collègue Waterloo sont encore d'actualité, tandis que nous avons abandonné les recherches d'Ulm pour la campagne d'Égypte.

ADAM

LA DAME BLANCHE

Une fois arrivé dans la maison abandonnée, je découvre des écritures bizarres. J'essaie d'en savoir plus sur cette maison. J'aime bien aller dans des maisons hantées et découvrir des choses paranormales. Je me balade.

J'entends des pas et des bruits derrière moi. Je me retourne, il n'y a rien qu'une fenêtre brisée. Je cherche plus de deux heures, mais je ne trouve rien, jusqu'au moment où j'entends encore des pas derrière moi.



Je me retourne. Il y a une dame sans yeux, mise toute droite, à côté de moi, avec une robe blanche et un couteau dans les mains. J'essaie de fuir par la fenêtre brisée. Je monte sur l'échelle, je saute par la fenêtre.

Je découvre que je me suis coupé au pied. J'ai mal, mais je retourne dans la maison pour découvrir ce que ça veut dire, les dessins sur le mur.

Cinq heures sont passées. Je découvre ce que veulent dire les écritures : c'était des coordonnées géographiques. Je veux aller à ces coordonnées, pour trouver plus d'informations sur la dame blanche. Mais la dame blanche m'attend devant la porte.

Elle commence à courir derrière moi. Après quelques minutes, la dame n'était plus derrière moi. Je vais dans la voiture et je rentre chez moi.

Je prends mon ordinateur pour chercher des informations sur la dame blanche. Tout d'un coup, il n'y a plus d'électricité. J'entends que la porte s'ouvre.

Le lendemain, je me suis réveillé pour aller aux coordonnées. Elles m'emmenent dans une forêt au Nord de la France, où il y a aussi un laboratoire abandonné.

J'entre, mais la porte se ferme derrière moi.

Je cherche des informations sur la dame blanche, mais je ne trouve rien. Je ne trouve qu'une boîte. J'essaie de sortir, mais la porte est bloquée par quelque chose. Il n'y a plus de sortie, juste une fenêtre brisée au dessus de moi.

J'essaie de monter pour sortir, mais je n'y arrive pas. Je suis bloqué.

EDUARD

L'exposition est terminée.

Les œuvres ont quitté la médiathèque Annie-Ernaux pour regagner les réserves de la collection départementale d'art contemporain de Seine-Saint-Denis...

... en attendant d'être exposées à nouveau, ailleurs.

Les œuvres sont parties, mais nous les gardons en tête. Notre souvenir est précis : elles sont inoubliables !

... ou bien : tout est devenu flou, déjà, dans nos mémoires. Il nous reste une vague idée de ce que nous avons vu.

Une vague idée, ce n'est pas rien.

C'est une image dans un coin de nos têtes, une sensation enfouie dans nos corps...

... encore un peu présentes.

ANTONIN CRENN

TABLE DES MATIÈRES

<i>Dans mon espace</i> · Nouamane Benhammou, Alyfa Soukouna, Hadji Sanogo, Norhane Yahï, Sélina Mohanraju, Mohamed Kennouche, Adam Fabre, Eduard Barabas, Jade Elbaz-Follet, Soraya Achdachay, Houraina Attoy, Aïssata Diop, Elyes Mansouri, Hanane Benamara-Yousfi, Amy Joubrael, Abdourrahman Chiker, Syhème Cherifi, Lina Es-Sifer, Marwan Kaidouch.	6
<i>À la médiathèque</i> · Sélina Mohanraju	17
<i>La première, la deuxième</i> · Adam Fabre & Eduard Barabas	19
<i>Souvenir</i> · Jade Elbaz-Follet & Hanane Benamara-Yousfi	20
<i>La mort</i> · Syhème Cherifi	21
<i>Au désert</i> · Norhane Yahï	22
<i>Papillon</i> · Marwan Kaidouch	23
<i>le Virus</i> · Eduard Barabas	24
<i>L'île</i> · Youssef Cherigui & Mody Cissoko	25
<i>Le pâté</i> · Adam Fabre	25
<i>Naufragé</i> · Alyfa Soukouna	26
<i>L'ignorance</i> · Adam Fabre	27
<i>Le miroir</i> · Mody Cissoko & Youssef Cherigui	27
<i>Ressenti et appréciation</i> · Adam Fabre	29
<i>Doubles</i> · Sélina Mohanraju	31

<i>Surface, envers</i> · Alyfa Soukouna	33
<i>Au bord de l'œuvre</i> · Marwan Kaidouch	35
<i>Titans</i> · Mohamed Kennouche	36
<i>Bagarre</i> · Mody Cissoko & Youssef Cherigui	37
<i>Dans la forêt</i> · Houraina Attoy.....	39
<i>L'ombre géante</i> · Soraya Achdachay & Lina Es-Sifer.	41
<i>L'ombre</i> · Syhème Cherifi	43
<i>La personne bizarre</i> · Sélina Mohanraju & Jade Elbaz-Follet	43
<i>Un être et son ombre</i> · Alyfa Soukouna	45
<i>Trompe-l'œil</i> · Marwan Kaidouch & Alyfa.....	47
<i>Dans le Décor</i> · Houraina Attoy	47
<i>L'amie sous mon toit</i> · Houraina Attoy	48
<i>La maison hantée</i> · Sélina Mohanraju & Jade Elbaz- Follet	49
<i>Cinq personnages</i> · Amy Joubrael, Lina Es-Sifer, Elyes Mansouri & Aïssata Diop	51
<i>L'équipe des bras cassés</i> · Nouamane Benhammou & Abdourrahman Chiker.....	55
<i>Aïssata Dior</i> · Aïssata Diop.....	60
<i>Le charpentier cuisinier</i> · Adam Fabre	61
<i>La patinoire</i> · Sélina Mohanraju	62
<i>Le singe</i> · Elyes Mansouri	63
<i>Deux rencontres</i> · Hadji Sanogo.....	65

<i>Petit parc</i> · Lina Es-Sifer	66
<i>Les quatre mousquetaires, la lose, les bakas</i> · Syhème Cherifi	69
<i>Drame à Dubaï</i> · Amy Joubrael	71
<i>L'éruption</i> · Mohamed Kennouche	73
<i>Méduse</i> · Hanane Benamara-Yousfi	74
<i>La plage</i> · Soraya Achdachay	75
<i>Mon petit compagnon poilu</i> · Houraina Attoy	79
<i>Ulm</i> · Adam Fabre	80
<i>La dame blanche</i> · Eduard Barabas	83

Un grand merci à Delphine Petit, professeure de français, d'avoir porté ce projet au collège Jean-Vilar ; à Nathalie Lafforgue, responsable de la collection départementale d'art contemporain, de m'avoir si bien accompagné et conseillé dans le choix des œuvres ; à Hélène Aguiar, bibliothécaire, de nous avoir accueilli-es si chaleureusement à la médiathèque Jean-Vilar ; à Nina Villaume, chargée de projets de l'association Citoyenneté Jeunesse, de m'avoir fait confiance à nouveau pour cette belle expérience. Et enfin, merci aux élèves... d'avoir joué le jeu avec tant d'enthousiasme !

ANTONIN CRENN

Mise en page : Antonin Crenn
Achévé d'imprimer en mai 2023 à Paris

« Présent-e ! » répond l'élève qu'on appelle au début du cours. La réponse paraît simple : « Je suis présent-e dans la classe. » Une manière de dire : « Mon corps est ici, dans cet espace... » Et les personnages de fiction, ne vivent-ils pas avec nous, dans nos imaginaires ?

Les œuvres réunies à la médiathèque Annie-Ernaux, choisies dans le Fonds départemental d'Art contemporain de Seine-Saint-Denis, interrogent cet enjeu de la présence.

Les élèves de 5^e du collège Jean-Vilar, accompagnés par l'écrivain Antonin Crenn, explorent les mêmes questions que les artistes exposés.

Leurs récits et leurs poèmes, leurs souvenirs et leurs désirs, leurs histoires fantastiques, cohabitent avec l'exposition pour dialoguer avec les œuvres... puis s'en éloigner... et répondre encore : « Présent-e-s ! »



Citoyenneté
jeunesse

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT